

92. Résultat des votes les criquets gagnent !

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 92. Résultat des votes les criquets gagnent !, 1993/12/20

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3434>

Texte de l'article

Transcription

N° 92, 20 décembre 1993 : Résultat des votes les criquets gagnent !

J'avais dit dans ma précédente chronique, que voter pour voter, pourquoi ne pas voter pour un idiot ? Nous avons eu affaire à des gourmands idiots depuis près de 40 ans. Et le pays n'en est pas mort. Alors pourquoi ne pas encore choisir un idiot du village, avec plein (sic: de) bave dans la bouche ?

C'est peut-être pour ça que de plus en plus nos « présidentiables » se font représenter à la télé par d'autres, à l'air moins idiots. Mais l'idiotie est comme la méningite. Quand on n'en meurt pas, on en devient tocard. Notre grand problème ici, à la veille de ces « élections ». C'est qu'on doit choisir. Sinon pourquoi dépenser une petite fortune pour ne pas être élu ? Et vouloir aider un pays perdu, sans rien construire dans son propre village ? Nous avons appris à nous regarder dans ce pays. Il n'est plus question de nous raconter « moi je ferai ceci ou cela... ». Comme disait Sékou : « Des faits rien que des faits ! ». Qu'on élève des cochons ou des chevaux, ce n'est pas notre problème, parce que nous ne sommes ni des chevaux, ni des cochons. On est d'accord pour vendre nos

chimpanzés et nos gorilles à des dames étrangères en manque d'affection.

De toute façon, les bérrets rouges peuvent remplacer nos gorilles, on chen fout !

Plus la date des élections avance, plus nous, on recule. Pourquoi aller de l'avant, quand c'est derrière qu'on trouve à manger ? De ce côté, Fory Coco a raison. Il y a longtemps qu'il déclare que chacun doit retourner dans son trou. Aujourd'hui certains de nos grands fonctionneurs de l'argent des autres semblent l'avoir entendu. Ils « rapatrient » leurs familles pour ne pas être pris comme des rats bientôt. Nous on reste, on chen fout !

Sékou parlait dans un magnéto, à côté. La propriétaire de l'appareil ne prenait probablement rien, puisqu'il tapait comme un fou, sur une chaussure pour faire coller la semelle. Tout fout le camp, même les fous. Malheureusement les frontières sont fermées « jusqu'à nouvel ordre » ou nouveau désordre qui sait. Ce nouveau désordre étant devenu une philosophie de ce que nous ne voulons pas être ni avoir.

Alors faut-il être sans avoir ? Ou avoir sans être ? Nous avons choisi la solution la plus facile : Ni être, ni avoir.

On chen fout ! Les bailleurs de fonds, qui baillent au fond de notre classe en savent quelque chose. Ils ne veulent plus donner d'argent et ils ont raison. Le responsable suprême disait que le pays est un « scandale géologique » après lui, on s'est retrouvé dans un scandale politique. Ensuite on nous a raconté qu'on s'était trompé et qu'on va « redresser » la situation. Mais aujourd'hui on est « plus tordu qu'avant ».

On chen fout ! Qu'est-ce qui n'est pas tordu ?

La loi fondamenteuse est tordue, les routes sont tordues, les mœurs sont tordues. Les dates sont tordues. On n'organise plus d'élection de « Miss Guinée », depuis...on ne sait même pas pourquoi ? Nous aussi on a besoin d'une miss ! A la place on nous propose des messes. Nos « jeunes filles » auraient-elles les seins qui traînent à terre ? Les vrais saints, eux préfèrent aller voir ailleurs.

Messes, ou Miss ? On chen fout ! Mon coq borgne vient de se réveiller. Il est 10 h12. Peut-être qu'il a appris que le président non élu doit aller à Kankan. Sa façon à lui de crier de ne pas bloquer la circulation, parce que sa poule habite près de l'aéroport. Mon pauvre coq borgne ! Il doit souvent se demander pourquoi il est né à Conakry ? Mais il ne connaît pas son bonheur. S'il avait ses deux yeux, il aurait vu son malheur en double et il se serait probablement pendu ou drogué pour tenir.

On chen fout ! J'ai toujours des problèmes avec les animaux. Je ne parle pas des chevaux et des cochons bien surveillés de l'autre. Mais des voleurs, brigands, tueurs et autres malfaisants en règle et prêts à voter, pour celui qui assurera leur gagne pain, leur gagne vin, leur gagne sang, leur gagne p...Mais chat ne fait rien !

Fory Coco vient de Kankan. Il paraît qu'il a été bien accueilli par ses bérrets.

En tout cas là-bas, on n'a pas oublié son « Wo fatara ». Il était parti pour rencontrer aussi des « sages » qui n'ont pas fini de boire leur coupe de cigüe comme Socrate. On chen fout !

J'avais demandé un débat public avec la Gomme. Il n'a pas encore relevé le défi. En attendant qu'il dise à Fory Coco de rendre mon coq à la queue tordue. On m'a volé des balais, un pied de chaussures, un caméléon, un perroquet, une boussole...la liste est longue. Mais je veux mon vilain coq qui chantait le premier dans le quartier quand le soleil lui chauffait le derrière.

Mais on chen fout ! On a fermé les frontières. Les criquets pèlerins plus malins, ont choisi les frontières aériennes. Ils arrivent pour nous faire électriquer. Où est le problème ! Ils ont dû apprendre qu'il n'y a pas suffisamment à manger, c'est bon un criquet. C'est plein de protéines comme le dirait le professeur Charles Diané ou Baldé.

Qu'ils débarquent, ces succulents insectes le 19 des cendres ! Pour boucher le ciel, afin que l'aveugle voit enfin son leader, à défaut de pouvoir choisir un bulletin, plus prometteur que l'autre bulletin !

Mais on chen fout ! Où est le problème !

On nous a dit de nous crever les yeux, si on ne veut pas voir Fory Coco. On nous dira un jour de nous crever les tympans, si on ne veut pas l'entendre. Après, il faudra qu'on se brise les jambes si on ne veut pas le suivre. Et ensuite se casser les bras si on ne veut pas l'applaudir. C'est quoi tout chat-là ?

Moi je ne suis pas recensé puisque je ne suis pas un étranger. Où est le problème ?

De toute façon cette campagne électorale, ressemble à une campagne de criquets pèlerins, nous invitant à aller en pèlerinage à la nage. J'aimerais bien voir Monseigneur Sara et tous nos grands marabouts, plonger les premiers dans la petite piscine de l'océan atlantique pour nous sauver ou se noyer. En attendant les jeunes s'entraînent dans les verres. Soulever un verre plusieurs fois par heure, permet de développer les coudes. Je le dis parce que je suis un professionnel de ce genre d'exercices. La Guinée est un pays difficile à porter à bout de bras, alors pourquoi ne pas essayer d'abord avec un verre ?

On chen fout ! C'est un peu le cas de notre équipe nationale locale de foot en Sierra-Leone. Au lieu de jouer tranquillement entre nous dans le pays, pour que la Guinée gagne, enfin, on va se faire botter à côté. Si on n'avait pas volé une partie de mon équipe de canards elle aurait fait mieux. Baba Saco et Vanzetti avec sa petite dent en or, n'a pas l'air mécontent. Il est habitué à nos défaites. Je le comprends.

Au lycée, on l'appelait « Jongleur », parce que sa spécialité était de soulever le pied pour vous taper dans l'œil. Combien de borgnes il a fait parmi nous, avant de décider sans doute par remords de devenir pharmacien ?

Bonne chance Baba ! Parce que jusqu'à présent tu l'as dans le baba notre football, sans bols remplis pour les joueurs. Demande chat à ton ministre qui n'arrête pas de grossir. !

Mais on chen fout ! Une grosse petite sage femme, a fait son entrée. Elle était payée pour piquer des nourrissons, dont la plupart traînent d'un pied aujourd'hui. Pour ne pas payer sa consommation, elle s'asseyait sur les genoux du premier client qui ne la connaissait pas. Et elle faisait : « Tu n'as pas un bébé à piquer ? » Ce jour là, elle n'eut pas de chance. On n'était pas des étrangers. Alors elle dit « Tout ça c'est la diaspo ? Même les criquets valent mieux que vous ! Qui me paye quelque chose ? Je rembourse à la fin du mois ? » On était seulement le 2 du mois.

Pas de politique ici, dit Marco. Tu me dois une bière depuis 3 mois. Dégage !

En tout cas, vous la diaspo, il fallait rester à l'étranger.

Que fallait-il répondre à cette vieille poufiasse ? Qu'elle était diaspo elle-même pour avoir fait 4 enfants de pères différents et de voyager encore de corps en corps étrangers dans certains hôtels ? Que Fory Coco, beaucoup de soldats, de fonctionnaires, d'intellectuels, de commerçants, ne se sont battus que pour revenir au pays ? Qui n'est pas « diaspo » ? Même la plupart de notre

alimentation est « diaspo » ainsi que ceux qui ont connu la prison.

Elle sortait la piqueuse. Je lui demandai : c'est quoi précisément la « diaspo » ? Elle me répondit : « Je n'ai pas de dictionnaire, c'est pour les blancs ça ! ».

Il y a des jours comme (sic : ça), si j'avais une seringue j'aurais piqué.

Mais chat ne fait rien. Tout va bien, à part ce qui ne va pas. En tout cas, il ne faut pas avoir peur de l'arrivée des criquets. Depuis longtemps, le pays est plein de criquets déflativores, de criquets gouvernementivores, de criquets électivores, de criquets monaitivores, paysantivores...tout chat-là quoi. Il faut seulement souhaiter que le prochain dirigeant ne soit pas un journalistivore, et qu'on nous accorde un minimum de liberté comme Fory Coco l'a fait pendant son règne.

Merci mon général. Un merci entre officiers.

Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais

Cote*Le Lynx*, n° 92

Présentation

Date1993/12/20

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025